

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis REVAZ

A la Grotte des Fées

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1923, tome 22, p. 80-81

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

A la Grotte des Fées

1. *Autour de nous, le paysage,
Arbres, vignes, rochers, ravins,
Fleuve, montagnes et chemins,
Respirent la beauté sauvage.*
2. *D'inutiles et vieux fortins,
Perchés sur les rives du Rhône,
Pour défendre ou détruire Agaune,
Nous rappellent des temps lointains.*
3. *Alerte je marche et m'approche
Par de délicieux lacets
Bordés d'ombrages verts et frais,
D'une fantasque et sombre roche.*
4. *C'est la Grotte... Le bon François,
— Vous en verrez peu de la sorte —
Vous dit sur le seuil de la porte,
Et de la plus aimable voix :*
5. *« Vous voulez visiter les fées ;
Venez, mesdames et messieurs ;
A vous recevoir de leur mieux,
Elles sont toutes empressées. »*
6. *Muni de vacillants flambeaux,
Dans la caverne gigantesque
Le voyageur avance presque
Comme au milieu de noirs tombeaux.*
7. *Partout des fantômes, des ombres
Semblent courir sur ces parois ;
Et l'on entend comme des voix
Y jeter leurs cris les plus sombres.*
8. *C'est l'illusion de la nuit
Planant dans ces cachots funèbres ;
C'est dans le sein de ces ténèbres,
D'un cauchemar le vague bruit.*

9. *Bruit d'eau tombant des stalactites
Toujours avec le même accord,
Son faux et triste d'un vieux cor,
Répercuté par des marmites.*
10. *Ici, ralentissons le pas :
C'est la fontaine de Moïse ;
Et François nous le prophétise :
« Quiconque y boit ne vieillit pas ».*
11. *Mais quel bruit frappe mon oreille ?
« Ne craignez rien, nous dit François,
De sa plus sympathique voix :
Vous allez voir une merveille. »*
12. *Nous avançons... Un lac tout bleu,
Et de là-haut une cascade
A vous jeter ses flots aux yeux ;
C'est le clou de la promenade.*
13. *Tout à l'entour, des bras vaillants
Ont creusé dans la roche dure
Un parc modèle où l'onde pure
Berce ses flocons écumants.*
14. *Tout à coup un jet de lumière,
Jeu de François prestigieux,
Eblouit et ravit vos yeux,
Illuminant l'enceinte entière.*
15. *On dit qu'un invisible bac
Porte les invisibles fées,
Lorsqu'elles font, follement gaies
Leur promenade sur le lac.*
16. *Et maintenant, puissent les Anges
Guider au Ciel le bon François,
Souriant encore une fois,
Avec malice, à nos louanges.*
17. *Et qu'Augustin, son lieutenant,
Tienne sa place auprès des fées
Avec le même dévouement
Et gagne les mêmes trophées.*